

Note de l'éditeur de la collection

Alain DIERKENS

Traditionnellement les *Problèmes d'histoire des religions* regroupent les textes des communications présentées lors des colloques annuels de l'Institut d'étude des religions et de la laïcité (aujourd'hui CIERL : Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité) de l'Université libre de Bruxelles. Les deux derniers volumes font exception : le volume 13/2003, intitulé *La sacralisation du pouvoir. Images et mises en scène*, émane d'un séminaire international d'histoire religieuse comparée, mené de main de maître par Jacques Marx ; le volume 14/2004, consacré à *Maître Eckhart et Jan van Ruusbroec. Études sur la mystique rhéno-flamande (XIII^e-XIV^e siècle)*, a été entièrement conçu par Benoît Beyer de Ryke.

Ce volume 15/2005 est basé sur un colloque du CIERL, organisé dans la salle Baugniet de l'Institut des hautes études de Belgique du 9 au 11 décembre 2004. C'est une nouvelle fois à l'inlassable activité de Benoît Beyer de Ryke que l'on doit ce *Mystique : la passion de l'Un, de l'Antiquité à nos jours*. C'est lui qui en a conçu le programme ; c'est sur lui qu'a reposé toute l'organisation logistique de la manifestation ; c'est à lui que revient la conception du présent livre. L'article introductif qu'il a rédigé montre la cohérence du propos et la richesse des textes réunis.

Le colloque, qui a attiré un très nombreux public de spécialistes et de gens intéressés par l'histoire religieuse et la spiritualité, a été largement médiatisé. Il a donné lieu à des comptes rendus élogieux dans la presse quotidienne ; il a été abondamment relayé par la radio (de France Culture et de la RTBF à Radio Campus) ; les intervenants au colloque ont été sollicités pour des interviews circonstanciées. Par ailleurs, le contenu des exposés a été détaillé dans un des récents numéros de la *Revue d'histoire ecclésiastique* (t. 100, 2005, p. 383-389).

On trouvera ici une bonne partie des communications présentées à Bruxelles en décembre 2004. Le colloque était si dense que, pour des raisons matérielles, il n'a – hélas – pas été possible de les publier toutes ici. A titre personnel, je voudrais dire ma gratitude à ceux qui ont accepté d'abréger, voire de renoncer à publier leur article dans le présent volume ; on trouvera les lignes de forces de leurs contributions, dans l'introduction de Benoît Beyer de Ryke et dans le compte rendu déjà mentionné de la *RHE*.

Ce livre et le colloque dont il constitue l'aboutissement sont aussi les fruits d'un travail collectif, qui n'aurait pu aboutir sans l'aide et le soutien des membres du Bureau du CIERL (son directeur, Jean-Philippe Schreiber, et ses deux directeurs adjoints, Anne Morelli et Jean-Luc Solère) et des responsables du Département de philosophie et de sciences des religions de l'ULB (particulièrement son directeur, Baudouin Decharneux, qui a également bien voulu tirer les conclusions du colloque). L'équipe « technique » du CIERL – à savoir Giuseppe Balzano (assistant de bibliothèque), Carmen Louis (collaboratrice) et Marie Cruysmans (stagiaire en gestion culturelle) – n'a pas ménagé ses efforts pour que ce colloque soit une réussite. Le suivi éditorial de la publication des actes a été assuré, avec le soin qu'on leur connaît, par Michèle Mat, directrice des Editions de l'Université de Bruxelles, et par Betty Prévost.

Diverses institutions et personnes suivantes doivent également être mentionnées dans ces remerciements : le Fonds national de la recherche scientifique (FNRS) ; la Communauté française Wallonie-Bruxelles en la personne de son ministre président, mais aussi de la Direction générale de l'enseignement non obligatoire et de la recherche scientifique, et du ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et des Relations extérieures ; le ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique ; le recteur et le président de l'ULB ; le doyen de la Faculté de philosophie et lettres de cette même Université ; ainsi que France Culture, tout particulièrement Michel Cazenave, dont deux émissions *Les vivants et les dieux* se sont fait l'écho du colloque, lequel a en outre été intégralement retransmis sur « Les chemins de la connaissance », l'une des deux web-radios de France Culture. Quant à l'abbaye bénédictine Sainte-Hildegarde de Rudesheim-Eibingen, elle nous a gracieusement autorisés à utiliser, pour l'image de couverture, un folio d'un précieux fac-similé du *Scivias* d'Hildegarde de Bingen.